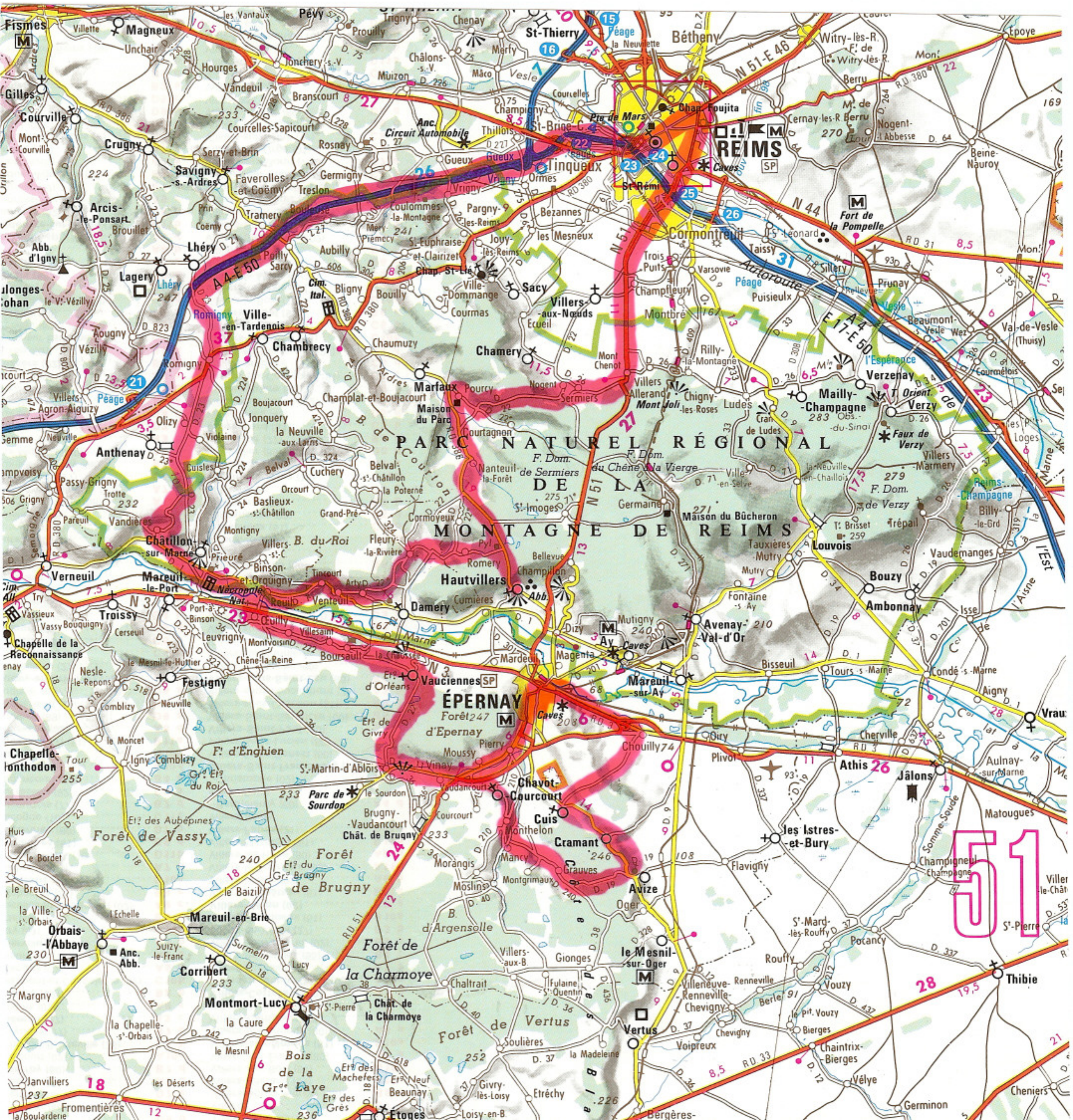
Journée du samedi 2 mai.

Geologie Tourisme Oenologie

Circuit en autocar.

Descriptif au verso.

Les commentaires seront assurés par Jean–Pierre ROUCAN et Patrice LEGRAND.



Départ de l'Auberge Champenoise.

PIERRY : Château du 18ème siècle.
EPERNAY : Avenue Champagne (l'avenue des grandes maisons de champagne).
: Butte témoin du mont Bernon.

Côte des Blancs.

CHOUILLY : Centre vinicole de la Champagne. Champagne Nicolas FEUILLATE).
GRAUVES : Carrière avec de la calcite "chocolat".
MONTHELON : Sable cuisien à Unios et Térédines.

Vallée de la Marne.

BOURSAULT : Château.
OEUILLY : Maison du vigneron
VENTEUIL : Front de taille de la carrière fossilifère avec le contact Cuisien et Lutétien.
FLEURY :
- Fresque sur le travail de la vigne et du vin,
- Caves du Chauffour (couches apparentes de Lutétien).

HAUTVILLERS :
- **Pique nique**
- Visite de l'architecture des maisons de cette cité qui domine la vallée de la Marne, en particulier l'abbaye célébre par DOM PERIGNON son cellérier.

POURCY :
- Maison du Parc Régional - Montagne de Reims.
- Falun fossilifère du Sparnacien.

REIMS : Visite des caves TAITTINGER.
VANDIERES : Visite des collections géologiques de Patrice LEGRAND de ses caves et dégustation.

Retour à l'Auberge Champenoise.

Club Géologique des PTT
Ile de France

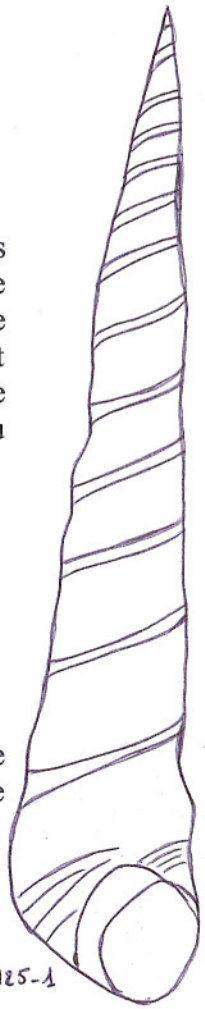
ASSEMBLEE GENERALE 1998
Le Lutétien de Champagne (MARNE)

PE 97-1 Venericor planicosta LAMARCK, 1801
Ancienne dénomination Cossmann: Cardita (Venericardia) planicosta , Lamarck
Famille: CARDITIDAE, Sous-famille: VENERICARDIINAE

L'espèce comporte des côtes rayonnantes plates et lisses en nombre variable, des bords fortement crénelés, deux dents obliques et très inégales sur chaque valve; impression du muscle antérieur en forme de haricot, impression du muscle postérieur plus arrondie. La coquille épaisse et lourde atteint une dizaine de centimètres. On la trouve au Lutétien principalement (mais aussi au Cuisien et au Bartonien), au niveau III défini par Abrard, c'est-à-dire le niveau le plus ancien du Lutétien inférieur, correspondant à la première transgression marine du Lutétien. Ce niveau est caractérisé par Nummulites laevigatus.

GA 125-1 Torquesia (Ispharina) terebellata LAMARCK, 1804
Ancienne dénomination Cossmann: Turitella terebellata, Lamarck
Famille: TURITELLIDAE, Sous-famille: TURRITELLINAE

Présente au Lutétien uniquement, cette espèce se caractérise par ses tours convexes à la partie antérieure, excavés vers le bas et munis de dix-huit à vingt filets réguliers; la suture en saillie surmontant un espace presque lisse, ou finement strié, d'environ deux millimètres de largeur.


GA.125-1

GA 205-8 Athleta (Volutospina) spinosus LINNE, 1758
Ancienne dénomination Cossmann: Athleta (Volutospina) spinosa, Linné
Famille: VOLUTIDAE, Sous-famille: ATHLETINAE

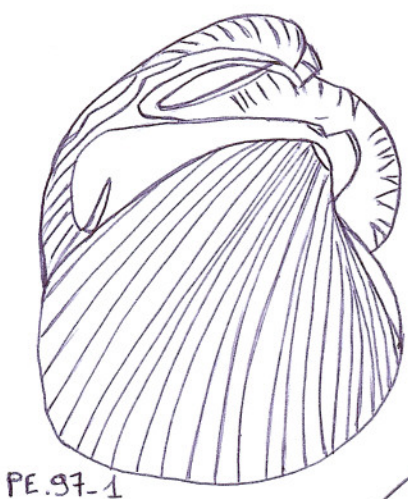
Le genre comporte une coquille fusiforme, à spire conique, des tours dotés de côtes ou treillissés, des plis columellaires faibles, obliques, inégaux, le premier faisant une forte saillie. L'espèce commune et peu variable se caractérise par ses dix ou douze côtes épineuses, par ses sillons obliques en avant de la base, par ses deux plis columellaires très obliques, inégaux, à peine saillants, par sa coloration formée de petites lignes rougeâtres écartées. On la trouve au Lutétien moyen, niveaux VI et VIII d'Abrard. Le niveau VI, incontestablement marin, glauconieux, très fossilifère, renferme en particulier Campanilopa gigantea, le plus grand gastéropode de tous les temps . Le niveau VIII est encore marin, mais on note la tendance à l'isolement du Bassin de Paris provoqué par le soulèvement de l'anticlinal de l'Artois, et la disparition de la glauconie. Il renferme en abondance un foraminifère de grande taille: Orbitolites complanatus.

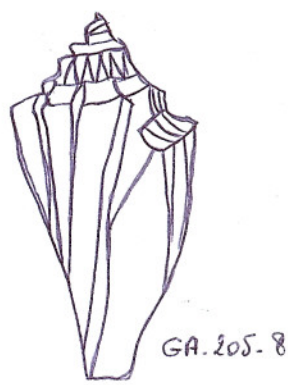
GA 198-7 Clavilithes (Rhopalithes) noae LAMARCK, 1803
Ancienne dénomination: Clavilithes (Rhopalithes) Noae (Chemnitz)
Famille: BUCCINIDAE, Sous-famille: BUCCININAE

Les clavilithes possèdent une coquille imperforée, épaisse, à spire conique; embryon lisse ayant plusieurs tours et se terminant par un gros bouton obtus; dernier tour atténué à la base; canal long, grêle, droit, non échancré; bord columellaire calleux, arqué en arrière, portant au milieu un ou deux plis souvent effacés, à peine infléchi en avant, détaché du canal. Espèce présente au Lutétien moyen (niveau VI d'Abrard) mais aussi au Bartonien, elle atteint une dizaine de centimètres. Elle n'a pas toujours le dernier tour lisse, mais peut porter des côtes persistant jusqu'à la base du canal et de gros filets spiraux ondulés par ces côtes. On la distingue par la petitesse de l'embryon qui forme un bouton pointu.

GA 194-1 Sycostoma bulbus SOLANDER, 1766
Ancienne dénomination: Sycum bulbus (Solander)
Famille: BUCCINIDAE, Sous-famille: MELONGENINAE

Les sycostoma ont une coquille pesante, imperforée, piriforme, ventrue, lisse, à spire conique et peu élevée; ouverture ovale; labre mince, aigu, quelquefois plissé; bord columellaire lisse, épais, arqué; canal assez long, aigu, à peine tordu, profondément échancré. Présente au Lutétien moyen (niveaux VI et VIII d'Abrard) mais aussi au Bartonien, l'espèce a été identifiée pour la première fois à Villiers St Frédéric. C'est la plus globuleuse du genre: l'ouverture dépasse les quatre cinquièmes de la longueur et la spire forme une petite saillie pointue, implantée sur les deux derniers tours, qui s'accroissent rapidement.





La CALCITE

Minéral commun qui se rencontre dans des environnements très variés d'origines différentes :
- Ignée, carbonatites intrusives.
- Sédimentaire :
  - précipitation directement à partir de l'eau de mer,
  - accumulation de coquilles d'organismes vivants qui lont concrétionné.
- Métamorphique.

Constituant majeur de nombreux filons, notamment métallifères.

Forme des stalactites et stalagmites dans les grottes et cavernes.

Précipite sous forme de tufs ou de travertins dans les sources calcaires .

C'est un minéral primordial dans l'industrie cimentière et Utilisé comme fondant en métallurgie. Constitue une source d'amendement pour les sols. Sous ses formes de marbre, il est utilisé comme pierre à bâtir ou de parement.

Formule : CO_3Ca.

Système cristallin : **Rhomboédrique.**

Faciès : **Rhomboèdres, scalénoèdres, prismes.**

Composition : CaO (56%) CO^2 (44%).

Couleur : **Incolore, blanc, jaune, rouge, brunâtre.**

Dureté : 3.

Densité : 2,6 à 2,7.

Effervescence : **Dans l'acide chlorhydrique étendu à froid.**

Le "Travertin" de SEZANNE

Parmi les collines qui s'étagent autour de Sezanne, la "Montagne des Grottes", qui culmine à 185 mètres d'altitude, mérite une attention toute particulière tant au point de vue pittoresque que géologique.

Les calcaires de cette colline ont attiré l'attention de géologues de diverses nations. En 1840 le naturaliste anglais DEPPING alerté par M. FRADET secrétaire de l'Académie de Châlons. Puis en 1842 c'est le géologue WEGMANN qui formula l'hypothèse, confirmée par M. LEMOINE Professeur de géologie au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, selon laquelle ce site était au début du Tertiaire (Thanétien) une dépression dans laquelle débouchait une rivière qui avait parcouru (peut-être souterrainement) le plateau environnant constitué de craie sénonienne, et allait se jeter dans le lac de Rilly (Plateau de Reims). Ses eaux riches en calcaire, ont pétrifié tous les organismes qu'elles baignaient (tiges, feuilles, insectes, vertébrés).

On obtient ainsi la restitution d'une flore d'espèces de climat tropical (Laurier, Magnolias) et tempéré (Vignes, Noyer, Lierre, Liliacées).

On y a découvert un reptile et des mollusques d'eau douce (*Physa gigantea, Paludina aspersa, Helix hemisphaerica, Pupa sinuata*), et un crustacé d'eau douce (*Astacus edwarsi*).

Par injection de plâtre ou de résine synthétique dans les cavités et dissolution du calcaire à l'acide, on obtient des moulages d'une grande finesse.